

Motion sur la situation générale Ca académique d'Amiens du mardi 7 mars 2017.

A deux mois de l'élection présidentielle, le spectacle des luttes intestines à droite comme à gauche apparaît comme un symptôme supplémentaire de la profonde crise politique qui touche notre pays. La majorité de la population ne se sent plus représentée par la plupart des dirigeants ou des organisations politiques, entraînant un désintérêt pour le débat public. Sans renvoyer tous les candidats ou leurs programmes dos à dos, il est peu probable que les salariés trouvent un débouché à leurs préoccupations quotidiennes dans cette seule étape de l'élection présidentielle.

Le monde syndical n'est pas épargné par la crise et n'échappe pas à la déconnexion : il peine à mettre les salariés en mouvement de façon durable sur des bases revendicatives fortes et claires, peine à faire la démonstration de la force du collectif et se replie trop souvent des positions défensives, faute de projet alternatif à opposer aux régressions sociales imposées. Cacher la réalité de la crise aux salariés, aux militants, ou même la minimiser, serait illusoire.

S'il ne veut pas disparaître, et pour être audible auprès des salariés, notre syndicalisme doit analyser sans relâche les dysfonctionnements qui ont conduit à cet état de crise pour réfléchir à une transformation de ses pratiques avec pour objectif de mettre en mouvement le salariat et de le faire entrer dans une phase de lutte pour la transformation sociale. Un nouveau projet de société ne saurait émerger que de la prise en compte des préoccupations immédiates et quotidiennes des professionnels. Il doit s'appuyer sur les conditions matérielles d'existence des salariés.

La CA estime que le SNES FSU, pour être en mesure d'intervenir efficacement auprès de la profession et de la mobiliser, doit remettre en débat son projet éducatif, réinterroger le rôle de l'école dans la société d'aujourd'hui pour la réinvestir et en faire l'instrument d'émancipation sociale qu'elle doit être selon nous. Toutefois, un tel projet, encore à construire, ne sera porté par la profession que dans la mesure où il aura été mis en débat en son sein, dans la mesure où les collègues y verront une réponse à leurs difficultés quotidiennes, à leurs aspirations. L'organisation syndicale a là un rôle primordial à jouer dans la mise en débat, sur le terrain, d'un projet nouveau à défendre. Elle a aussi un rôle important à jouer en termes d'apports théoriques à mettre en lien avec les pratiques réelles des collègues.

Qui plus est, l'école n'étant pas coupée de la société dans laquelle elle est plongée, la CA d'Amiens estime que le SNES FSU ne doit pas négliger la construction de convergences interprofessionnelles, chaque fois que c'est possible, et doit continuer à peser de tout son poids pour que les mandats fédéraux d'unification syndicale soient mis en œuvre effectivement.

Votée à l'unanimité des présents soit 17 personnes.